Le CNRS et Antarès au secours de l'institut Michel-Pacha

PATRIMOINE La vocation scientifique du bâtiment devrait être conservée, quand tous les partenaires se seront entendus. Car sa rénovation s'annonce onéreuse

L'institut Michel-Pacha, un des bâtiments les plus significatifs du patrimoine communal, connaît depuis quelques mois une période d'incertitude.

Après que l'université Claude-Bernard de Lyon, propriétaire des lieux, a décidé dans l'urgence de mettre un terme aux activités de l'institut de physiologie marine, chacun se demande ce qu'il adviendra des locaux.

« *Nous n'avions d'autres choix que de faire cesser les activités du laboratoire, pour des problèmes évidents de sécurité* [1], rappelle Joseph Lieto, vice-président de l'université Claude-Bernard de Lyon. *Les conditions de travail n'y étaient plus assurées. Des travaux lourds - remise à neuf de la ventilation, des planchers, du système de rejet des polluants - d'un montant de plus d'un million d'euros, auraient été nécessaires. Nous n'en avons pas les moyens.* »

Seuls les locaux de l'ambitieux projet Antarès, projet abrité dans l'institut Pacha, sont aujourd'hui opérationnels. Ils occupent environ un quart de la surface du bâtiment. « *Des locaux intégralement rénovés et contrôlés qui sont, pour leur part, tout à fait sûrs* », observe Joseph Liéto.

John Carr et le projet Antarès qu'il chapeaute devraient perpétuer de longues années encore la tradition d'excellence scientifique née entre les murs de l'Institut Michel-Pacha. (Photo Dominique Leriche)

Prendre le temps de réfléchir

Pour le reste, le vice-président de l'université Claude-Bernard ajoute que « *rien n'est encore décidé, qu'il faut regarder le problème dans son ensemble, et prendre le temps de réfléchir à tout ça avec les autorités locales comme Toulon Provence Méditerranée, l'université de Toulon ou la commune de La Seyne* ».

« *Nous suivons l'affaire de près*, explique Marc Vuillemot, dont la casquette de maire est doublée de celle de président de la commission formation, enseignement supérieur et recherche au sein de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée. *Il s'agit avant tout d'un élément de notre patrimoine à préserver. Par ailleurs, sa fonction de formation est d'autant plus importante qu'elle s'intègre idéalement dans le pôle de compétitivité mer.* »

TPM, sur le principe, veut soutenir le laboratoire et, par la voix de son huitième vice-président, se dit prête à s'emparer du dossier, y compris avec l'université.

Laroussi Oueslati, président de l'université Sud Toulon-Var, émet, quant à lui, le souhait de voir s'installer dans les locaux « *soit des laboratoires de recherches liées à la mer, soit le laboratoire Protée* [1] *actuellement basé à Toulon* ».

Le problème est, bien sûr, de savoir qui (et dans quelle mesure) est prêt à mettre la main à la poche pour la rénovation des locaux de ce bijou du patrimoine seynois.

Un sauveur nommé CNRS ?

Si le siècle d'existence du laboratoire de physiologie marine semble désormais appartenir au passé - et à la grande histoire - de la commune, le projet Antarès, lui, est bien ancré dans le présent, et de plus en plus dans le futur.

L'équipe scientifique apprécierait ainsi grandement de pouvoir évoluer dans plus d'espaces. « *L'université de Lyon nous a déjà garanti que nous disposerions de nos locaux actuels jusqu'en 2012. De plus, nous aimerions disposer de l'ensemble du premier étage*, explique John Carr, responsable du programme scientifique. *Le CNRS s'est d'ores et déjà déclaré auprès de l'université de Lyon prêt à financer la réhabilitation de ces locaux. Il faudra ensuite s'occuper du gardiennage, en collaboration avec les occupants du rez-de-chaussée.* »

Un premier chèque est prêt à être posé sur la table de l'institut.

PHILIPPE ZAMARI

1. Pour « PROcessus de Transferts et d'Échanges dans l'Environnement », qui a pour thèmes l'étude des processus de transferts d'espèces chimiques dans l'environnement, l'étude de l'impact de ces transferts sur les communautés biologiques et le milieu minéral et le développement de l'instrumentation dédiée à ces études.